INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 26 juillet 2022**

* Les indices européens ont clôturé en léger repli, affaiblis par le profit warning du géant de la distribution américaine, Walmart. Après trois séances de légères hausses ayant conforté l'indice parisien au-dessus des 6.200 points, une petite baisse de 0,42% a ramené le CAC40 à 6.211 points et l'Euro Stoxx 50 a concédé 0,79% à 3 575,82 points. La baisse dominait également aux Etats-Unis où le Dow Jones baisse de 0,63% à 31 788,42 points vers 17h50.
* La réunion de la Fed débutait mardi et la banque centrale américaine va de nouveau relever ses taux directeurs mercredi soir pour tenter de mieux maîtriser l'inflation. Après le tour de vis de 50 points de base de la BCE jeudi dernier, la balle est donc de nouveau dans le camp de la banque centrale américaine dans le cadre de la lutte contre l'inflation.
La Fed américaine, face à une inflation record, devrait donc relever de 75 points de base le taux des fonds fédéraux mercredi, entre 2,25 et 2,5% contre une fourchette actuelle allant de 1,5 à 1,75%. Selon l'outil FedWatch du CME Group, la probabilité d'une telle hausse de trois quarts de point est de 77,5%, contre 22,5% pour la probabilité d'un geste encore plus fort de 1 point.
* Les tensions sur les ressources énergétiques mobilisent toujours les pays de l'Union européenne qui sont néanmoins parvenus à un accord pour réduire leur consommation de gaz de 15% cet hiver. Cet accord intervient après la nouvelle réduction des livraisons de gaz vers le Vieux Continent via Nord Stream 1.
* L'euro revient mardi soir sur les 1,01/$, tandis que le pétrole remonte en direction des 105$ le brent.
* Confrontée à un grave problème d'inflation, la Banque de Hongrie a une nouvelle fois fortement augmenté ses taux. Elle a ainsi relevé de 100 points de base son taux de dépôt à une semaine pour le porter à 10,75% après l’avoir déjà augmenté de 200 points de base au début du mois. Sur le marché des changes, l'euro grappille 0,16% à 400,16 forints. La Magyar Nemzeti Bank va continuer à resserrer sa politique monétaire.

**SOCIETES**

* La tendance est restée hésitante en bourse de Paris ce mardi, comme c'est déjà le cas depuis plusieurs séances. La saison des publications de résultats bat son plat et va s'accélérer encore cette semaine. Aujourd'hui, les résultats d'Edenred (+3,58%) et de Dassault Systèmes (+0,83%) ont été particulièrement bien accueillis par les marchés.
* JCDecaux France, filiale JCDecaux SA, a été retenue par la Ville de Paris, à l'issue d'un dialogue compétitif lancé en août 2020, pour la fourniture et l'exploitation de son prochain service de sanitaires automatiques qui viendra succéder au système actuellement en place, également opéré par JCDecaux. 435 sanitaires à entretien automatique de nouvelle génération seront progressivement déployés entre 2024 et début 2025 pour remplacer les équipements actuels qui datent de 2009. Ils ont été conçus par le bureau d'étude de JCDecaux et seront assemblés sur notre site industriel de Maurepas dans les Yvelines par les équipes de l'entreprise.

A l'échelle de la capitale, la capacité d'accueil sera doublée pour atteindre 870 utilisateurs en simultané et la disponibilité du service multipliée par 4, ce qui en fera de très loin le premier réseau mondial de sanitaires automatiques sur le domaine public d'une ville. Afin d'assurer une hygiène optimale, toutes les interfaces fonctionneront sans contact manuel. L'ensemble fontaine lave-main extérieur sera pourvu d'un distributeur de savon et permettra d'assurer le lavage des mains pour tous les usagers du domaine public.

Les équipes chargées du nettoiement des sanitaires circuleront désormais à vélo cargo pour assurer une exploitation des sanitaires non polluante et sans impact sur le trafic. Les réparations nécessitant le transport de pièces de rechanges seront assurées par des agents dotés de véhicules électriques. Les sanitaires seront particulièrement sobres, puisque la consommation d'eau sera réduite de près de 2/3 et la consommation d'électricité d'1/3 par rapport aux équipements actuels. Les sanitaires seront alimentés à 100% avec de l'électricité renouvelable et la contribution à la neutralité carbone collective couvrira l'ensemble de leurs activités.

* Sopra Steria, l'un des leaders européens de la Tech reconnu pour ses activités de conseil, de services numériques et d'édition de logiciels, et OVHcloud, acteur mondial et leader européen du cloud, s'associent pour développer de nouveaux outils open source. Sopra Steria et OVHcloud participent ainsi à l'industrialisation de l'intelligence artificielle (IA) et permettent l'accélération de la transformation des entreprises.

Alors que les besoins en exploitation de la data ainsi que de l'IA connaissent une croissance sans précédent dans tous les secteurs d'activités et que les solutions se multiplient dans tous les domaines, la mise à l'échelle devient une priorité. Industrialiser les modèles et leur déploiement, au travers d'une solution open source européenne, pour les mettre à disposition du plus grand nombre, telle est l'ambition d'OVHcloud et de Sopra Steria.

En combinant l'offre d'IA d'OVHcloud avec les capacités d'industrialisation en IA de Sopra Steria, cette collaboration permet aux entreprises de déployer l'IA à l'échelle. Elle offre en effet une solution complète, allant de l'orchestration de l'entraînement des modèles à leur déploiement au travers d'une chaîne MLOps (Machine Learning Operations), dans un mode industriel et sécurisé.

* Au 2e trimestre 2022, l'occupation moyenne chez LNA Santé représente 93% des capacités en EHPAD, avec un taux d'occupation en gamme Confort supérieur à 96%, et en gamme Elégance supérieur à 92,5%, tous deux en hausse par rapport au 2e trimestre 2021 (+2 points en Confort et +3 points en Elégance), grâce aux efforts réalisés sur la démarche de commercialisation. Le taux d'occupation des établissements en régime de croisière s'établit hors hospitalisation à domicile à 95,5% sur le e trimestre 2022, en amélioration de 5,6 points par rapport au 2e trimestre 2021.

Au terme du 1er semestre 2022, le chiffre d'affaires Exploitation de LNA Santé atteint 334,5 millions d'euros, en hausse de 8% par rapport au 1er semestre 2021 (309,8 ME), dont 7,3% de croissance organique. Le chiffre d'affaires global de l'ensemble des activités sur le semestre ressort à 359,9 ME (338,1 ME un an plus tôt). Il est en croissance de +6,4%.

* Dans le cadre de l'examen du projet de rapprochement entre Groupe TF1 et Groupe M6, les services de l'instruction de l'Autorité de la concurrence ont remis leur rapport. Dans ce rapport, "qui ne préjuge pas de la décision finale du Collège de l'Autorité", les services d'instruction considèrent que l'opération "soulève des problèmes de concurrence significatifs", en particulier sur le marché de la publicité.

"La nature et l'étendue des remèdes requis dans le rapport d'instruction feraient perdre toute pertinence au projet des parties qui, dans ce cas, l'abandonneraient", indiquent les deux groupes de médias.

Les parties, qui entendent maintenir leur projet tel qu'il a été présenté, vont répondre dans les 3 semaines à l'Autorité.

Les auditions devant le Collège de l'Autorité de la concurrence sont prévues les 5 et 6 septembre prochains.

* Depuis le début du conflit en Ukraine, Exel Industries a maintenu ses opérations en Russie, mais se montre vigilant, pour que les livraisons soient effectuées dans le respect des règles européennes. Exel Industries rappelle que les ventes du Groupe en Russie, Biélorussie et Ukraine représentaient 4% des ventes de l'exercice 2020-2021.

Le chiffre d'affaires du groupe au 3e trimestre de l'exercice 2021-2022 s'élève tout de même à 272,6 millions d'euros, en hausse de +9,4% par rapport à l'exercice 2020-2021 (249,2 ME). Le chiffre de ventes a été porté par l'évolution des taux de change (principalement le dollar américain) et du périmètre.

A périmètre comparable et taux de change constants, le Groupe est en progression de +0,6%, malgré les difficultés d'approvisionnement qui persistent dans ses différentes activités, en particulier dans la pulvérisation agricole et la betterave.
L'effet périmètre, résultant des deux acquisitions réalisées par le Groupe, contribue à hauteur de 24,6 ME au chiffre d'affaires depuis le début de l'exercice, dont 8,6 ME pour Exel Yachting, activité intégrée au 30 septembre 2021, et 16 ME pour la société italienne GF intégrée au 15 février 2022.

La Pulvérisation agricole réalise un chiffre d'affaires de 133 ME au 3e trimestre, en croissance de 19,2 ME (+16,8%). L'Arrachage de betteraves dégage un chiffre d'affaires de 21,9 ME, en recul de 8,7 ME (-28,4%). Le pôle Loisirs produit un chiffre d'affaires de 55,6 ME, en progression de 5,9 ME (+11,8%). L'Industrie est sur un chiffre d'affaires trimestriel de 62,1 ME, en croissance de 7,1 ME (+12,9%)

Sur 9 mois, le chiffre d'affaires d'Exel Industries ressort à 679,5 ME (634,4 ME un an plus tôt). A périmètre comparable et taux de change constants, le Groupe est en progression de +0,8%. En données publiées, la croissance est de +7%.

**ANALYSES**

* Les dirigeants du Fonds monétaire international (FMI) sont de plus en plus inquiets de la tournure que prennent les événements. L'accumulation de risques pour l'économie mondiale est telle que l'institution située à Washington a de nouveau revu à la baisse ses prévisions.

« L'économie mondiale, encore sous le choc de la pandémie et de l'invasion russe de l'Ukraine, fait face à des perspectives de plus en plus sombres et incertaines », a expliqué ce mardi en préambule de sa présentation Pierre-Olivier Gourinchas, le chef économiste du FMI.

L'inflation sera encore plus élevée et la croissance plus faible. Le PIB mondial devrait à peine progresser de 3,2 % cette année, un chiffre en recul de 0,4 point par rapport à la prévision d’avril dernier. L'année prochaine sera aussi compliquée puisque le FMI table sur une croissance de seulement 2,9 % dans le monde. La récession n'est pas le scénario privilégié par le FMI. Mais son chef économiste est quand même assez clair : elle n'est pas loin. « Il se peut très bien que nous soyons à la veille d'une récession mondiale », a-t-il prévenu.

En tout cas, toutes les zones économiques sont touchées par ce ralentissement qui, d'ailleurs, a déjà bien commencé. Le FMI juge en effet que le PIB mondial a reculé au deuxième trimestre en raison de la guerre en Ukraine et de la flambée inflationniste. « L'inflation se généralise dans beaucoup de pays », a même déclaré le chef économiste.

Ce qui pousse les banques centrales du monde entier à resserrer leur politique monétaire. Le but est de durcir les conditions d'accès au crédit des ménages et des entreprises afin de calmer la demande et lutter contre l'inflation, au risque de ralentir l'activité économique. Mais c'est le prix à payer. « Tout retard ne ferait qu'aggraver les choses. Les banques centrales doivent maintenir le cap pour venir à bout de l'inflation », a défendu Pierre-Olivier Gourinchas.

En même temps, ces hausses de taux risquent de déséquilibrer l'économie mondiale. La demande européenne et américaine pourrait bien baisser, entraînant un recul des exportations de certains pays émergents. Parallèlement, ces hausses de taux font grimper le dollar, ce qui renforce l'inflation importée. Les capitaux pourraient alors avoir tendance à se détourner des économies émergentes. « C'est ce que l'on observe aujourd'hui. Pour l'instant, cela se fait de manière relativement ordonnée. Mais jusqu'à quand ? », se demande le chef économiste de l'institution basée à Washington.

Aux Etats-Unis, la baisse du pouvoir d'achat des ménages en raison de la hausse des prix va avoir un impact important sur l'activité. Et celui-ci risque fort d'être aggravé par la remontée des taux d'intérêt annoncée par la Réserve fédérale. Ainsi, pour le FMI, le PIB des Etats-Unis ne progressera que de 1,0 % l'an prochain. « Il va être de plus en plus difficile d'éviter une récession aux Etats-Unis », considère Pierre-Olivier Gourinchas.

L’Europe n'est évidemment pas épargnée. Les prochains mois risquent d'être difficiles. La croissance n'est attendue qu'à 1,2 % l'an prochain. Tout dépendra de l'approvisionnement en gaz russe. Une pénurie et un rationnement pourraient faire plonger le Vieux Continent dans la récession.

Pour l'instant, ce n'est toujours pas le plus probable, selon le FMI. Mais l'impact de la guerre se fera quand même durement ressentir. Le PIB allemand ne devrait croître que de 0,8 % l'an prochain. En France, la croissance serait limitée à 1 % en 2023 et en Italie, elle ne s'élèverait qu'à 0,5 % seulement.

En Chine, la stratégie « zéro Covid » et la multiplication des confinements minent l'activité économique. Là encore, les économistes du FMI anticipent un fort coup de frein de la croissance cette année, qui n'atteindrait que 3,3 % contre 8,1 % en 2021. Il s'agira « du taux de croissance le plus faible de ces quarante dernières années en Chine si l'on excepte l'année 2020 de la pandémie », a insisté Pierre-Olivier Gourinchas. Ce qui aura « d'importantes retombées mondiales » étant donné la taille de l'économie chinoise, prévient le fonds. L'aggravation de la crise immobilière chinoise, que l'on perçoit dans la baisse du prix de l'acier sur les marchés mondiaux traduisant un prochain recul de la demande en raison de l'arrêt de la construction dans le pays, va aussi peser sur l'activité économique.

Dans ces sombres perspectives, un pays souffre mais un peu moins que prévu. C'est la Russie. Le PIB devrait décliner de 6 % cette année, soit un peu moins que précédemment estimé, grâce à la hausse du prix des hydrocarbures. Celle-ci permet au régime de Vladimir Poutine d'atténuer l'impact des sanctions sur l'économie russe, montrant au passage leur effet limité.

Le FMI a aussi développé un scénario plus pessimiste pour l'économie mondiale dans lequel la croissance n'atteindrait que 2 % en 2023, ce qui serait alors l'une des performances les plus faibles de ces cinquante dernières années pour la planète. « La croissance mondiale n'a été aussi basse que 5 fois, en 1973, 1990, 1991, 2009 et 2020 », a rappelé Pierre-Olivier Gourinchas. Et si ces risques se concrétisaient, la croissance serait proche de zéro aux Etats-Unis et en Europe l'an prochain.

**L’AGENDA DU 27 juillet 2022**

**8h45 en France**
Moral des ménages en juillet

**14h30 aux Etats-Unis**
Commandes de biens durables en juin

**16h00 aux Etats-Unis**
Promesses de ventes de logements en juin

**16h30 aux Etats-Unis**
Evolution des stocks de produits pétroliers

**20h00 aux Etats-Unis**

Décision de politique monétaire de la Fed